

A close-up photograph of a person's back. A hand is resting on the person's right shoulder. In the lower back area, there is a tattoo of a fan-shaped palm tree. The image is partially obscured by a blue and red banner at the bottom containing text.

ALA REC
DU POIL

S'emparer de la "Gaulle chevelue" (*gallia comata*), comme il l'écrit, fut la grande affaire de la vie de Jules César. Une pratique sexuelle honteuse ? Non pas. L'expression renvoie à l'immense forêt qui recouvrait alors notre beau pays. Il fallut le labeur forcené des moines défricheurs, mille ans plus tard, pour rendre nos campagnes enfin propres à l'agriculture. Pourtant, quand de nouvelles troupes, américaines celles-là, débarquèrent sur le sol de France en 1944, elles y trouvèrent avec surprise un autre terrain chevelu (mais où elles remportèrent d'aussi éclatantes victoires) : le pubis de nos grands-mères. Les Françaises, là comme sur les jambes et sous les bras, gardaient tous leurs poils ! Soixante ans plus tard, le labeur forcené des esthéticiennes défricheuses a porté ses fruits. Selon un sondage réalisé en janvier dernier par l'institut Ipsos pour la marque de cosmétiques Nair, 89 % des jeunes filles de 15 à 25 ans s'épilent ou se rasent les aisselles, 82 % les jambes et 73 % le maillot. Lorsqu'elles ont la gentillesse de se mettre à poil, les jeunes Françaises n'en révèlent presque plus ! Cet été plus qu'aucun autre, cette désertification gagnera les plages. Quand nos compagnes de parasol se tortilleront et se contorsionneront pour changer discrètement de maillot, inutile

© PHOTOJUNE - STUDIO BODH

de jeter un regard subreptice pour traquer une ombre velue. A quoi bon aller à la plage, dès lors ? Le rose glabre triomphe, à peine agrémenté çà et là de timides bosquets. Parce que FHM, magazine moderne mais de tradition, ne se contente pas de militer pour le maintien de la tête de veau sauce gribiche à la cantine et le retour en sauveur de Bernard Diomède chez les Bleus pour préparer l'Euro 2008, nous avons décidé de partir à la recherche de ce poil perdu, de lui laisser une dernière chance, d'apprendre à mieux le connaître avant de lui dire à jamais adieu. Partons sans peigne dans cette quête du saint-poaal !

QU'EST-CE QU'UN POIL ?

Un poil est un phanère, c'est-à-dire une production visible de l'épiderme - au même titre que les plumes, les sabots ou les griffes -, destinée à protéger la peau. Il se compose d'un bulbe, d'un follicule et d'une tige. Il est entouré de vaisseaux sanguins, de muscles (qui se contractent et redressent le poil quand on a la chair de poule) et de nerfs (qui permettent d'avoir mal quand on vous tire les poils). La femelle du dauphin étant soit naturellement dépourvue de poils, soit toujours admirablement épilée, la femme s'est facilement imposée dans le règne animal comme le plus évolué des mammifères femelles à système pileux. ►

RECHERCHE PERDU !

Dans quelques siècles, peut-être même quelques décennies, le poil aura totalement disparu de la surface des filles... Comment en est-on arrivé là ?

PAR FABIEN BAUMANN

À QUOI SERT UN POIL ?

A l'origine, le poil serait censé avoir protégé nos ancêtres contre le soleil et le froid. Une affirmation que conteste le plus évident bon sens : pourquoi les femmes auraient-elles gardé leurs poils pubiens alors que cette partie du corps, bien protégée par la culotte, est la moins exposée aux rayons solaires et aux bises hivernales ? En revanche, le poil défend bien les parties qu'il protège des agressions extérieures (insectes, crasse, regard d'un oncle concupiscent) et en régule la température (pas celle de l'oncle). Ont-ils une fonction sexuelle ? A la différence de la chatte tigrée, dont les rayures cachent le prédateur lapi dans l'ombre à sa malheureuse proie, le poil pubien joue comme indice optique : il signale au mâle reproducteur l'organe à viser. Notons parfois des ratés : certains mâles français, prenant la chevelure de leur compagne pour l'indice en question, s'adonnent ainsi à de vaines éjaculations faciales.

QUAND LE POIL Pousse-T-IL ?

Dès qu'on a le dos tourné, évidemment ! Sinon, au cours de la vie d'une femme, la pilosité pubienne suit d'environ deux ans la pousse des poils aux aisselles. Sous nos latitudes tempérées (plus on se rapproche de l'Équateur, plus la puberté se fait précoce), la pilosité pubienne commence chez les filles vers 10-12 ans et devient abondante et bouclée entre 11 et 14 ans.

À QUELLE VITESSE Pousse-T-IL ?

Le poil ne pousse pas vite, ce qui permet donc de l'attraper ! Les plus fringants d'entre eux progressent de 0,4 mm par jour, ont calculé de remarquablement patients scientifiques. A cette vitesse de croisière, il faudrait 3,18 millions d'années à un poil pour parcourir les 465 km qui séparent Paris de Lyon ! D'autant plus impossible qu'un poil ne pousse pas une bonne fois pour toutes à la puberté pour ne plus jamais tomber. Après une phase de croissance, dite de pleine activité, il se fixe à une longueur dont nous avons héritée génétiquement (comprenez entre 4 et 9 cm une fois désenroulé), puis le follicule pileux se rétracte, meurt et tombe. Selon ce cycle permanent, il faut environ trois ans à un pubis pour se renouveler entièrement. Au philosophe pour qui "on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve", le poète peut donc répondre, avec raison, "on ne mange jamais deux fois la même tarte au poil".

2003

Elizabeth Jagger, fille de Mick et top-model, fait sensation en exhibant ses aisselles en friche.

1920

Mme Delait, femme à barbe de Thion-les-Vosges, pose dans son jardin.



DE QUELLE COULEUR SONT LES POILS ?

"A cet endroit-là, on est tous faits pareils", affirmait jadis, pour détendre l'atmosphère, Mlle Pithiviers, l'infirmière scolaire à blouse blanche chargée de contrôler les avancées de votre virilité. Regrettable erreur. Une fois la puberté advenue, l'infinité variée des poils pubiens féminins constitue même l'une des plus

A raison d'une pousse de 0,4 mm par jour, il faut environ trois ans à un pubis pour se renouveler entièrement...

intenses sources de joie de la vie masculine. Encore faut-il s'armer d'un certain bagage théorique. Selon Martin Monestier, auteur de l'indispensable *Les poils, histoires et bizarreries* (Cherche-Midi, 30 €), qui cite des chiffres publiés par L'Oréal, "le paysage chromo-capillaire français" (la couleur des cheveux) se répartirait en "50 % de cheveux châtons, 10 % de cheveux blonds, 10 % de cheveux noirs, 5 % de cheveux roux, 2,5 % de cheveux brun foncé et 22,5 % de cheveux gris et blancs". Pour autant, "hormis quelques Scandinaves aux poils « délavés » sur tout le corps, les femmes blondes ont généralement les poils des aisselles et les poils pubiens nettement plus foncés que leur chevelure. Les blondes claires ont les poils du pubis plus dorés ; les blondes cendrées les ont châtons ; les filles châtain clair ont une toison brune, et les filles châtain soutenu ou auburn ont la leur nettement foncée. [...] il existe aussi un type de blonde aux cheveux très clairs et à la toison noire et abondante. Seules les vraies brunes offrent une monochromie générale des poils, tête, aisselles, pubis et autres."

LES POILS SONT-ILS SALES ?

"S'épiler, c'est un critère d'hygiène, comme se laver les ongles ou se brosser les dents. La femme française s'épile, un point c'est tout. Pas



-31 843

Une fois le les ingénte, la femme opte pour la solution de facilité et commage à jeter ses poils. La grande épilation a commencé.

moins fort qu'un sexe touffu. Quant à savoir si ça sent bon ou pas, tout dépend des nez... et des sexes!

POURQUOI LES FEMMES ÔTENT-ELLES LEURS POILS?

Selon le sondage d'Ipsos, 81% des Françaises de 15 à 25 ans considèrent l'épilation comme "un critère

important de séduction" (76% pour les 26 ans et plus). Pourquoi s'épilent-elles? Les raisons hygiénistes n'ayant, rappelons-le, aucun fondement réel (se raser ou s'épiler le sexe ne présente ni vertu, ni danger sanitaire), différentes écoles s'opposent. Pour certains, la réduction comme peau de chagrin du triangle pubien en ticket de métro

comme la transformation des deux grandes lèvres en pains de cheeseburger ne sont dues qu'à la mode du string. Le rasage des jambes féminines n'est-il pas apparu en France avec la mode des bains de mer et des robes courtes, dans les années 20, puis la généralisation des bas nylon transparents après-guerre? D'autres voient dans le refus du poil une infantilisation de la femme et un refus de sa puissance sexuelle: "Être épilée, pour une femme, c'est ressembler à une petite fille impubère", affirme Marc-Alain Descamps, professeur de psychologie à Paris-V. Certains féministes y voient même une double oppression, masculine et économique. Pour Jocelyn Patinel, 37 ans, président du Miel (Mouvement international pour une écologie libidinale), association militante qui a lancé le 21 juin son "second été sans épilation", la traque du poil renvoie la femme "à sa représentation médicale comme être hystérique, plus proche de la nature que l'homme et à qui il incombe de se contrôler par le refus de sa toison". En outre, "la mode de l'épilation a pour but de faire du bénéfice sur le dos des femmes", car "la marchandisation du corps est une des dimensions de l'idéologie capitaliste libérale". Reste une autre école, érotique celle-là! Un sexe sans poil, avancent toutes les femmes glabres, offre davantage de sensations cutanées lors du bon vieux zizi-panpan comme du cunnilingus. Surtout, l'épilation sexuelle rejoue au plus intime la cérémonie du strip-tease: "Tu m'as vue habillée, maintenant je suis nue. Tu m'as vue poilue, maintenant je suis doublement nue." Sous le poil se découvre, comme un nouveau visage, la personnalité des grandes et petites lèvres, le sexe s'offre avec obscénité et c'est ça qui leur plaît! A toutes! ▶

comme les Yougoslaves! Là-bas, j'ai été choquée", s'empare presque Michèle Lamoureux. Interrogée par FHM, la présidente de la Cnaib (Confédération nationale et artisanale des instituts de beauté) considère le poil comme sale par principe. Même s'il est propre? Hormis les folles de Dieu soumises à l'hystérie misogyne du judaïsme dit "orthodoxe" et une rock star irlandaise oubliée, la plupart des femmes gardent leurs cheveux sans penser qu'ils les souillent. "Oui, mais quand vous respirez et que vous avez du poil sous les aisselles, ça sent plus fort que si vous n'en avez pas", proteste Michèle Lamoureux, trop dame du monde pour se référer ouvertement à d'autres poils et à d'autres odeurs...

LES POILS SENTENT-ILS?
Sans parler des règles, chaque femme perd quotidiennement environ deux centilitres par jour (un petit calva de comptoir) de sécrétions vaginales, auxquels s'ajoutent les flux d'urine qui mouillent mécaniquement les poils féminins, y laissant une odeur d'ammoniac et quelques mèches folâtres blondies par le chlore. Toutes les zones poilues sont en outre richement dotées de glandes sudoripares, précisément destinées à huiler lesdits poils afin de les aider à maintenir un taux d'humidité constant autour d'eux. Donc, oui, les poils sentent et il est parfaitement indéniable qu'un sexe épilé sent

À QUI SONT CES POILS?

En vous aidant des indices A et B ci-dessous (cheveux et sourcils), savez-vous retrouver les pubis correspondants?

Si vous avez répondu sans vous tromper (voir résultats donnés ci-dessous, nous faisons confiance à votre honnêteté, ne nous décevez pas...), écrivez à fhm@emilaparis.com pour remporter le poil authentique de l'une des plus éminentes stars apparaissant régulièrement dans les pages de FHM. Un tirage au sort du gagnant sera organisé parmi tous ceux qui nous auront écrit!

 A1	 A2	 A3	 A4	 A5
 B1	 B2	 B3	 B4	 B5
 C1	 C2	 C3	 C4	 C5

Et gagnez un authentique poil de star! (Envoi sous pli discret)

RÉSULTATS:

COMMENT CAPTURER UN POIL PUBIEN ?

Le sexe féminin comporte 7 000 poils. A la pince à épiler, une capture prenant trois secondes, il faut donc 5 h 49 minutes et 48 secondes pour tout enlever. Faisable, mais qui s'occupe du repassage pendant ce temps ? Les Françaises de 15 à 25 ans préfèrent donc à 33 % le rasoir (source Ipsos). Inconvénient majeur ? Comme on le voit bien dans les pubs à la télé, il tranche le poil en biseau, ce qui le fera piquer dès sa repousse, inconvénient que ne présentent ni les épilateurs électriques (17%), ni les crèmes dépilatoires (13 % des femmes) qui détruisent chimiquement la partie externe du poil. La cire attire pour sa part 36 % de nos compagnes. Elle est soit chaude et s'applique avec un bâtonnet sur la surface à traiter, soit froide et en bande imprégnée. La technique de la cire orientale, une boule de sucre qu'une esthéticienne passe sur le pubis pour engluer les poils puis les arracher, est réputée la moins douloureuse. A la cire, le bulbe étant enlevé, la repousse est plus lente (un mois contre quelques jours pour les autres techniques). Enfin, lorsqu'un homme opère sur la toison pubienne de sa partenaire, il se sert traditionnellement de ses dents.

QUE DEVIENNENT LES POILS MORTS ?

Prenez un marteau et tapez sur un poil pubien féminin (après l'avoir arraché...). Vous constaterez que vous ne lui faites guère d'effet. D'une solidité remarquable, le poil possède en outre l'étonnante propriété d'être imputrescible. De nombreuses momies égyptiennes, se démarquant



1972

Dans les années 70, le poil est encore présent, et toujours mondain. La pince sur cette photo... il sort en boîte le soir.

D'une solidité remarquable, le poil est également imputrescible...

ainsi de leur congénère d'aujourd'hui, Mme de Fontenay, ont toujours leurs poils ! D'où cette terrifiante question : que deviennent les poils pubiens féminins défrichés chaque mois ? La France compte 22,5 millions de femmes âgées de 15 à 75 ans. Sachant que 50 % des 26 ans et plus (18,7 millions de femmes) ôtent tous les mois tout ou partie



2002

Les jeunes filles sortent toujours en boîte, mais si le poil ne se montre plus, c'est qu'il a disparu...

(mettons un tiers) de leurs 7 000 poils pubiens (soit 2 300 poils), ainsi que 73 % des 15-25 ans (3,8 millions de femmes), on arrive à 27,3 milliards de poils pubiens libérés dans la nature chaque mois. Que deviennent-ils ? Où vont-ils ? A quoi servent-ils ? On l'ignore, mais l'amateur de poils un tant soit peu aventurier peut trouver la matière à de formidables collections.

LE POIL RETROUVÉ !

Nous savons tous qu'il est impossible à un homme normalement constitué de ne pas imaginer en temps réel les poils pubiens (couleur, implantation, abondance...) de toute femme qui lui adresse la parole, même Claire Chazotte quand elle présente les actualités. Outre la couleur des cheveux (voir plus haut), différents indices s'offrent à notre sagacité : jonction éventuelle des sourcils, présence de duvet sur la lèvre supérieure (buccale), position bipède ou quadrupède... Pour autant, la réalité pubienne - et c'est ça qui est beau dans l'amour - diffère toujours de ce que nous avons imaginé. Au cours de l'enquête qui a présidé à l'écriture de cet article (et des années de travail préparatoire qui avaient précédé), une seule certitude a pu se dégager, que l'on résumera par "Avant-bras poilus, chatte touffue". Il convient toutefois de préciser que le théorème possède la forme mathématique d'une application et non d'une bijection. C'est-à-dire que si une femme aux avant-bras poilus possède toujours une chatte touffue, certaines femmes possèdent une chatte touffue mais des avant-bras pas plus poilus que ça. **FHM**

DES FEMMES ET DES POILS

Se promener dans Paris en demandant à des jeunes filles de parler de leur toison pubienne, c'est a priori impossible. Mais FHM l'a fait !



Angélique, 32 ans : "Coups très courts" "Je me fais les bras et les jambes au rasoir, mais le maillot à la cire chaude. A force, ce n'est plus vraiment désagréable, même si je ne trouve pas ça non plus spécialement érotique à pratiquer. Mais j'ai du plaisir à voir mon corps épilé ! Au niveau du pubis, je laisse des poils mais, si vous voulez tout savoir, je les coupe très courts !"



Laura, 20 ans : "Vive le triangle !" "Je me fais le maillot avec un épilateur électrique et je me sers d'une pince à épiler pour les finitions. Je ne suis jamais allé en institut, pas par pudeur, mais à cause du prix ! De toute façon, je suis contre le ticket de métro, trop type actrice X, et contre l'intégrale, trop petite fille. Vive le triangle équilatéral !"



Virginie, 22 ans : "Un peu plus que le ticket !" "Épilateur électrique ! Le plus douloureux, ce sont les aisselles et l'arrière du mollet. Au niveau du pubis, je laisse un peu plus que le ticket de métro. C'est un geste que je fais pour moi, mais pour mon homme aussi. Mais on n'en parle pas beaucoup en couple ! Ça signifie probablement que mes poils sont bien comme ça..."



Staphane, 22 ans : "Faut pas que ça dépasse !" "En tant que taulier, j'ai la chance d'être plutôt moins poilu que les autres filles. Je me rase tout ce qui dépasse, à peu près tous les deux jours. Pour moi, parce je trouve ça plus féminin ! Même si je laisse le minimum, je n'oublierais pas tout si un mec me le demandait, ce qu'aucun n'a encore jamais fait, d'ailleurs !"



Sarah, 33 ans : "Rien sur les grandes lèvres." "Comme je suis un peu poilue et que je n'accepte pas de me faire mal, je me fais épiler en salon de beauté, au sucre, moins douloureux. La sensation ? Comme une mini-baffe, mais hyper rapide ! En général, je m'épile en semi-intégral, c'est-à-dire que j'enlève les poils sur les grandes lèvres. Plus joli quand ce est en lingerie..."



Gaëlle, 33 ans : "Plus érotique sans poils..." "Je m'épile le maillot à la cire chaude, d'abord en institut, puis chez moi pour la finitions des zones vraiment trop intimes ! Je n'aime pas mes poils, leur contact, je trouve plus érotique, visuellement et sensuellement, de ne pas en avoir. Mais je laisse quand même un tout petit rectangle devant pour montrer que je suis une grande !"